

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2011)
Heft: 259-260

Artikel: Victor Tissot (1844-1917) : le créateur fribourgeois de l'Almanach Hachette
Autor: Czouz-Tornare, Alain-Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849440>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HISTOIRE

Victor Tissot (1844-1917)

Le créateur fribourgeois de l'*Almanach Hachette*

par Alain-Jacques Czouz-Tornare

La Suisse romande, trop petite pour faire éclore des talents littéraires comprimés dans des cantons encore trop hermétiques entre eux, ne peut convenir durant la seconde moitié du XIX^e siècle aux esprits entreprenants. Ceux-ci vont pouvoir donner toute leur mesure sur les bords de la Seine pour le plus grand profit de la culture française.

Ni docteur, ni horloger, l'écrivain Tissot

Le 14 août 1844 naît à Fribourg Victor Tissot, originaire de Cottens dans le canton de Fribourg, fils de Joseph, notaire et juge au Tribunal de la Sarine, et de Marie Madeleine Dutoit¹. Il étudie en Allemagne

et en Autriche mais c'est Paris qui l'attire comme un aimant et le voici pour une brève période, en 1867, collaborateur du journal libéral *Le Courrier français* d'Auguste-Jean-Marie Vermorel (1841-1871)². Il prête également son concours à la rédaction du dictionnaire *Larousse* et à la rédaction pour Hachette, au 79 du boulevard Saint-Germain, du *Dictionnaire universel des contemporains*³ de Louis Gustave Vapereau (1819-1906). Il travaille ainsi à la 4^e édition parue en 1870 de ce dictionnaire « *entièrement refondue et considérablement augmentée* ». Mais le Second Empire finissant ne lui offre pas les occasions de réussir rapidement et le voici de retour au pays, d'abord collaborateur à la *Gazette de Lausanne* dès 1868, puis rédacteur en chef de 1870 à 1873. Pendant

la Guerre franco-prussienne, il prend le parti de la France vaincue⁴. Tissot lance en 1871-72 un supplément culturel hebdomadaire *La Gazette littéraire* « *qui connaît un vif succès : le modèle en est repris par plusieurs journaux parisiens* »⁵. En 1874, Tissot quitte Lausanne et se fixe à Paris où il va mener une brillante carrière de publiciste⁶.

Tissot à l'heure de la revanche

Tissot contribue alors à développer et à alimenter l'esprit de revanche chez les Français au regard figé sur l'horizon de la ligne bleue des Vosges, depuis l'amputation de l'Alsace et de la Lorraine. « *Médiateur privilégié du monde germanique auprès du public français* »⁷, ce presque bilingue va d'abord être l'auteur du « *premier reportage sensationnel* »⁸ de l'histoire de la presse. En effet, durant les années 1873-74, « *bien au fait du goût du public et de ses attentes, Victor Tissot entame un long périple en Allemagne, d'ouest en est. Il veut démontrer combien la victoire de 1870 marque le triomphe de la force brute de la nation prussienne* »⁹. Sous forme de correspondances envoyées du II^e Reich, il publie à Paris ses impressions « *dans Le Constitutionnel, Journal du commerce, politique et littéraire, dans lequel avaient été publiés Le Juif errant d'Eugène Sue et divers romans-feuilletons de Balzac* »¹⁰. Il en résulte un *Voyage au pays des milliards*, publié chez Dentu en 1875 qui eut un succès retentissant : 100 000 exemplaires vendus en quelques mois et 55 rééditions jusqu'en 1895, à grand renfort d'ajouts pour maintenir l'intérêt du public et exploiter à fond le filon¹¹. En 1916, l'ouvrage sera même repris sous le titre évocateur de *L'Allemagne casquée*. Tissot n'a enquêté qu'à charge ; charge si outrancière qu'elle génère de violentes réactions tant en



La villa de Victor Tissot « Les Néfliers » à La Roche Villebon (Seine-et-Oise), 1890

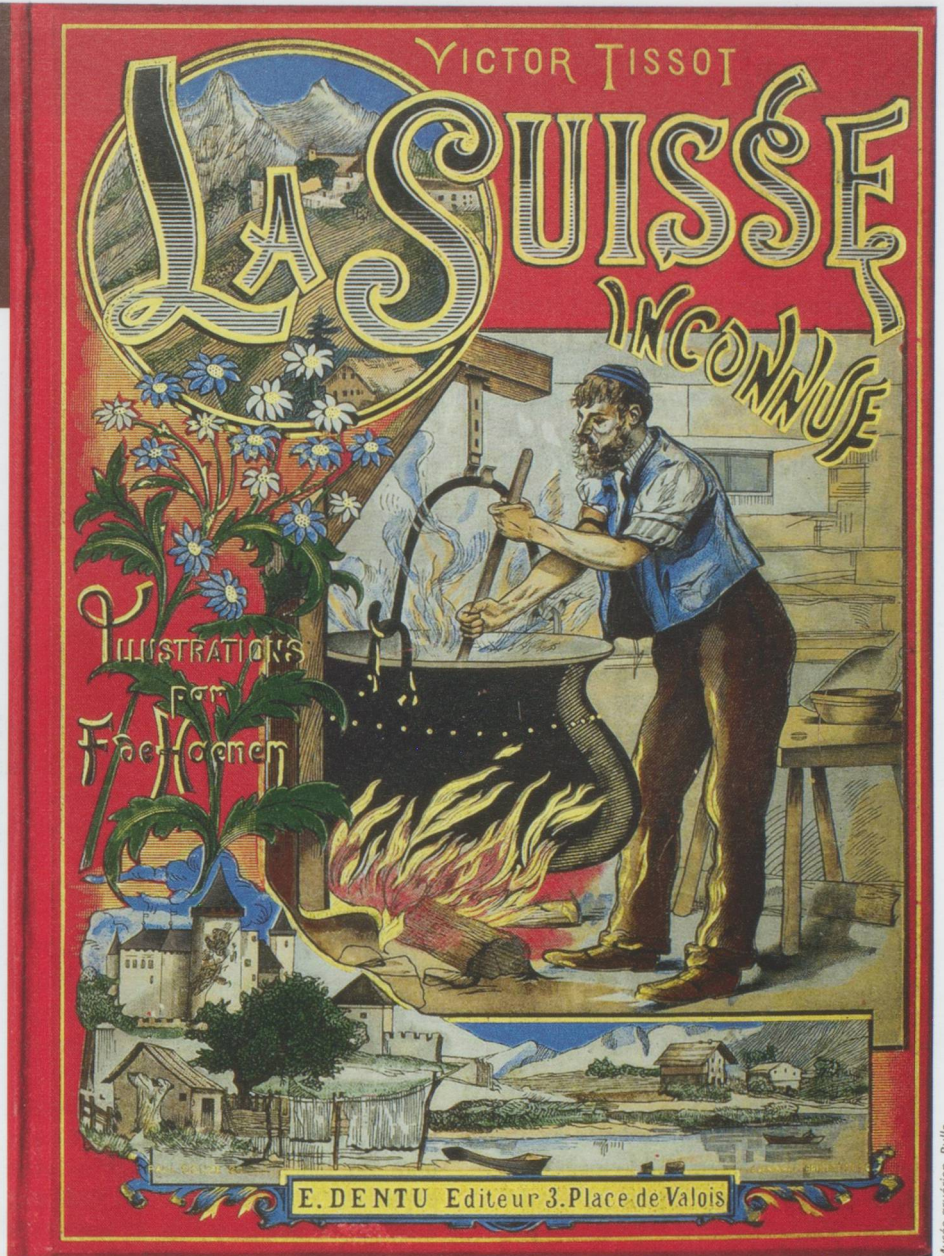
Musée gruérien, Bulle

Allemagne qu'en France, jusqu'à choquer le patriote Maurice Barrès : « Ce qui assure à M. Tissot une place toute spéciale dans l'estime des honnêtes gens, c'est son Voyage au Pays des Milliards. Il y démontre avec une grâce légère et tous les agréments du plus bel esprit comme quoi les Allemands sont des voleurs généralement ivres, leurs femmes des prostituées absolument laides, et leur cuisine une abomination (...) Méprisables histoires de concierge que toutes ces histoires de Tissot ! (...) Nous dirons la France grande et l'Allemagne aussi. »¹²

Tissot n'en oublie pas pour autant son pays d'origine et fait découvrir aux Français *La Suisse inconnue*, en 1888, où il véhicule l'image d'Épinal d'une Suisse immaculée, préservée des atteintes des temps modernes. De quoi faire rêver des générations de Parisiens ! Comme pour les livres de Jules Verne, nombre de ces ouvrages « se déclinent dans une palette d'éditions allant du simple livre de poche à la luxueuse édition illustrée, habillée d'une reliure aux plats richement illustrés et aux tranches dorées »¹³. Personnage en vue et auteur à la mode du Tout-Paris, « il est, sans conteste, l'écrivain suisse le plus édité de tout le XIX^e siècle »¹⁴, « le Fribourgeois qui a vendu le plus de livres à ce jour »¹⁵. Il est vrai que son œuvre est « si parfaitement paramétrée pour toucher le lectorat de masse de la France de la Belle Époque ! »¹⁶

Dans la Ville Lumière, l'insatiable Tissot mène de front une activité de journaliste, notamment au *Figaro* dont il inaugure, au début des années 1890, le tout nouveau supplément littéraire. Il sera même rédacteur en chef de cette publication de 1888 à 1893.

En France, il vit dans la villa les Néliers située à La Roche Villebon, aujourd'hui Villebon-sur-Yvette, à 25 km au sud de Paris, dans le département des Yvelines. On trouve encore dans cette localité un quartier appelé le « quartier des Suisses ».



Victor Tissot : *La Suisse inconnue*, 1888

Le Suisse de l'Almanach Hachette

Entré comme directeur des publications chez Hachette il fait la fortune de cette maison d'édition en inventant et en rédigeant en 1893 *l'Almanach Hachette*, qu'il dirige de sa première parution en 1894 à sa mort. Faut-il voir ici chez Tissot une réminiscence des almanachs en vogue dans les pays alpins comme celui du *Messenger boiteux* ? Lui-même créera pour sa chère Gruyère, *l'Almanach de Chalamala* (1911-1914), résolument hostile au régime clérico-conservateur au pouvoir à Fribourg. *L'Almanach Hachette* fut pendant trois quarts de siècle un pilier de la culture familiale des Français. Sous-titré *Petite Encyclopédie populaire de la vie pratique*, c'est le titre phare d'Hachette tiré à 329 000 exemplaires, où l'on trouvait les

informations pratiques les plus diverses, dont « L'histoire de l'année », écoulé aussi bien en France que dans le monde. Cette nouvelle publication très appréciée des familles comportait, sur plus de 400 pages, de multiples informations sur la vie familiale et sociale. Elle engendre une collection incontournable qui reste une mine précieuse de renseignements en tous genres, abondamment illustrée : conseils pratiques, dossiers historiques, reportages, informations médicales ou simplement hygiéniques, prévisions météorologiques, recettes de cuisine, de jardinage, divers calendriers, des pages d'agenda, et de nombreuses réclames au charme désuet. Il s'intéressait aussi à la littérature, aux voyages, beaux-arts, jeux et sports, réalisations scientifiques, etc. On y trouvait aussi un annuaire administratif de la France, un atlas géographique, un code pratique de

▷ droit usuel ainsi que de nombreuses statistiques sur des sujets très variés. « *Notre almanach est le vade mecum des gens pressés ; on peut le mettre dans sa poche ou sur le coin de sa table* », proclame l'éditeur. Sur la page de titre, une balance dont les plateaux sont occupés, l'un par un empilement de dictionnaires et encyclopédies et l'autre par le seul almanach, est accompagnée de cette devise évocatrice car chaque volume réunit le contenu de plusieurs types d'ouvrages : « *Je pèse un poids égal sous un moindre volume* ». Astucieux, Victor découvre ici l'interactivité, en mettant à contribution ses lecteurs, invités à découper en tête de volume une feuille recto verso, afin de la compléter de leurs remarques. Voici l'incitation que l'on pouvait y lire : « *À nos collaborateurs volontaires. Grâce à l'intérêt qu'ils portent à notre Almanach, nos lecteurs sont devenus nos plus précieux collaborateurs. Nous les en remercions et nous les prions de continuer cette année à noter sur ces feuillets les idées nouvelles, les observations et les communications utiles qu'ils pourront avoir à nous faire...* » Souvent imité, rarement égalé, l'*Almanach Hachette* suscita des émules qui n'eurent pas la même longévité éditoriale. Il parut pour la dernière fois en 1968.

Qui sait que cette publication faillit faire tomber Jean-Paul Sartre en pâmoison ? Écoutons-le : « *Je pensai m'évanouir un jour, dans le train de Limoges, en feuilletant l'Almanach Hachette : j'étais tombé sur une gravure à faire dresser les cheveux. Un quai sous la lune, une longue pince rugueuse sortait de l'eau, accrochait un ivrogne, l'entraînait au fond du bassin.* »¹⁷

L'insatiable créateur de publications à succès

À Paris, l'écrivain et journaliste fribourgeois lance encore différents périodiques célèbres comme *Les Lectures pour tous*, déclinaison bimensuelle de l'*Almanach Hachette* tirée à 60 000 exemplaires, ou le *Tour du monde*, grand journal de voyages. Paru tout d'abord en supplément à l'*Almanach* en 1894, *Lectures pour tous* devient bimensuel à partir de 1898, puis hebdomadaire à partir de 1954. En 1930, il



Victor Tissot : *Le Voyage au pays des milliards* (première édition : 1875)

Musée gruérien, Bulle

absorba le *Tour du monde* et en 1939 *Je sais tout*. En 1971, il fusionna avec *Constellation*, puis cessa de paraître en 1974.

Victor Tissot fonde encore en 1903 un petit journal nommé *Mon Dimanche*¹⁸ et collabore au lancement d'une autre revue populaire *L'Écho de la semaine*. Revenant, à défaut de ses premières amours à ses premières haines, Tissot publie encore durant la Première Guerre mondiale des ouvrages anti-allemands sous le pseudonyme de Colonel du Pâquier¹⁹. Ce libre penseur radical qui fit à Paris une brillante carrière d'homme de lettres, disparaît le 6 juillet 1917 à Laroche-Villebon, non sans avoir légué sa fortune à la ville de Bulle, pour créer le Musée gruérien et la Bibliothèque publique inaugurés en 1923. Le 29 avril 1929, le chef-lieu de la Gruyère offre à la vue du public un monument à la mémoire de Victor Tissot et de son fils André décédé prématurément. Ce bloc monolithe porte l'inscription : « *La ville de Bulle à Victor Tissot, homme de lettres, 1845-1917, fondateur du musée gruérien et à son fils André Tissot, médecin, 1873-1907* »²⁰. ■

Chronique « Ces Suisses qui ont créé la France » n° 35 – En partenariat avec les Archives de la Ville de Fribourg/CH et le Musée franco-suisse de Rueil-Malmaison

Pour en savoir plus

www.musee-gruerien.ch
 ROSSIER, Serge : « Victor Tissot (1845-1917). Un homme d'affaires littéraires » et BOSSON, Alain : « Victor Tissot, auteur à succès dans le Paris de la Belle Époque », in *Cahiers du Musée gruérien* n° 7, 2009.

¹ Notice Victor Tissot par Daniel Maggetti pour le DHS. À paraître.

² *Gazette de Lausanne*, le 11 juillet 1967. Ce journal est consultable sur Internet : <http://www.letempsarchives.ch/>

³ *Dictionnaire universel des contemporains : contenant toutes les personnes notables de la France et des pays étrangers*. 1^{re} édition, Paris Hachette, 1858, 920 p. Consultable sur le site Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k24235j.r=.langFR>

⁴ *Journal de Genève*, le 17 février 1925.

⁵ Serge Rossier, « Victor Tissot (1844-1917). Un homme d'affaires littéraires » in *Cahiers du Musée gruérien*, n° 7, 2009, p. 32.

⁶ R. Bohuss, *Victor Tissot*, 1935.

⁷ Selon la formule d'Alain Bosson, « Victor Tissot, auteur à succès dans le Paris de la Belle Époque » in *Cahiers du Musée gruérien*, n° 7, 2009, p. 51.

⁸ William Matthey-Claudet in *La Tribune de Genève*, 30 avril 1929.

⁹ Serge Rossier, « Victor Tissot... », p. 33.

¹⁰ Alain Bosson, « Victor Tissot... », p. 51.

¹¹ Voir par exemple : *Voyage au pays des milliards* (6^e édition, revue et corrigée) / par Victor Tissot, E. Dentu (Paris) 1875. *Les Prussiens en Allemagne : suite de Voyage au pays des milliards* (Trente et unième édition) / par Victor Tissot, E. Dentu (Paris), 1877, 516 p. *Voyage aux pays annexés : suite et fin du Voyage au pays des milliards* (Quatorzième édition) / par Victor Tissot, E. Dentu (Paris), 1877, 489 p.

¹² Maurice Barrès, *Les Taches d'encre*, 1^{er} novembre 1884.

¹³ Alain Bosson, « Victor Tissot... », p. 52.

¹⁴ Serge Rossier, « Victor Tissot... », p. 36.

¹⁵ Alain Bosson, « Victor Tissot, auteur à succès dans le Paris de la Belle Époque » in *Cahiers du Musée gruérien*, n° 7, 2009, p. 49.

¹⁶ Alain Bosson, « Victor Tissot... », p. 52.

¹⁷ Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, p. 125.

¹⁸ Voir sa nécrologie dans *La Gruyère* du 10 juillet 1917. Voir aussi *La Gruyère* du 12 juillet 2007, n° 80, p. 20.

¹⁹ Olivier Chaline, « L'Autriche-Hongrie, une alliée pour la revanche ? ou les espoirs de Victor Tissot (1878) », in *Regards sur l'indomptable Europe du centre-est du XVIII^e siècle à nos jours*, Acte du colloque de Villeneuve d'Ascq (20-23 octobre 1993), in *Revue du Nord*, 1996, p. 179-186, p. 179.

²⁰ *Journal de Genève*, le 30 avril 1929.